



Noble Art

Pièce Chorégraphique

De

Pascal Gravat

Durée. 26'

Nicolas Cantillon

Audrey Vigoureux

Pascal Gravat

Images

Nicolas Wagnières

Lumière

Loane Ruga

Assistanat

Yael Steinmann

www.cierevolver.com

La danse telle que je l'ai apprise et pratiquée s'est toujours inscrite en moi comme «un art du sacrifice». Aujourd'hui j'ai envie de partager cette danse plus comme « un art du plaisir » avec le danseur Nicolas Cantillon de la Cie 7273. Malgré nos parcours différents, il est à mes yeux mon faux double: de l'ordre d'un ressenti. Je lui ai demandé simplement s'il voulait partager une danse avec moi.

Il a regardé son agenda déjà bien rempli et m'a répondu, l'idée de la Rencontre me suffit peu importe le sujet, les conditions et les agendas. Pour cette partition dansée, je replonge dans ces années 70. Avec The Köln Concert de Keith Jarrett, album publié en 1975. Il s'agit de l'enregistrement en direct d'un concert entièrement improvisé qui constitue depuis lors l'un de ses travaux les plus importants et reconnus.

Aparte

Avec le solo **LUMIERE**, (création au Galpon 2014) je revenais à mes premiers amours dans la musique contemporaine minimaliste et répétitive en dansant cette pièce accompagné D'Arvo Part.

Si Keith Jarrett se démarque D'Arvo Part par son style musical, le chemin emprunté est le même : accumulation, répétition, variantes, surprises.

J'ai choisi de travailler sur le 1er mouvement du concert d'une durée de 26'. Indépendamment l'un de l'autre, nous créerons notre propre danse singulière à partir de l'improvisation.

De l'improvisation répétée au quotidien s'écrit une partition où l'inattendu peut surgir à tout moment sans détruire l'architecture chorégraphique d'un corps.

L'approche visuelle de ce duo

Le concept de la pièce consiste à dialoguer par le biais de l'image. Moi sur le plateau en direct et Nicolas projeté sur un écran disposé en fond de scène en format grandeur nature.

Les raisons de ce dispositif sont les conséquences de l'impossibilité pour Nicolas d'être présent lors des soirées à Genève.

Grâce à la collaboration de Nicolas Wagnières réalisateur avec lequel j'ai déjà travaillé, nous allons penser au corps de Nicolas Cantillon comme le prolongement de moi même.

Traiter la danse de Nicolas comme une danse

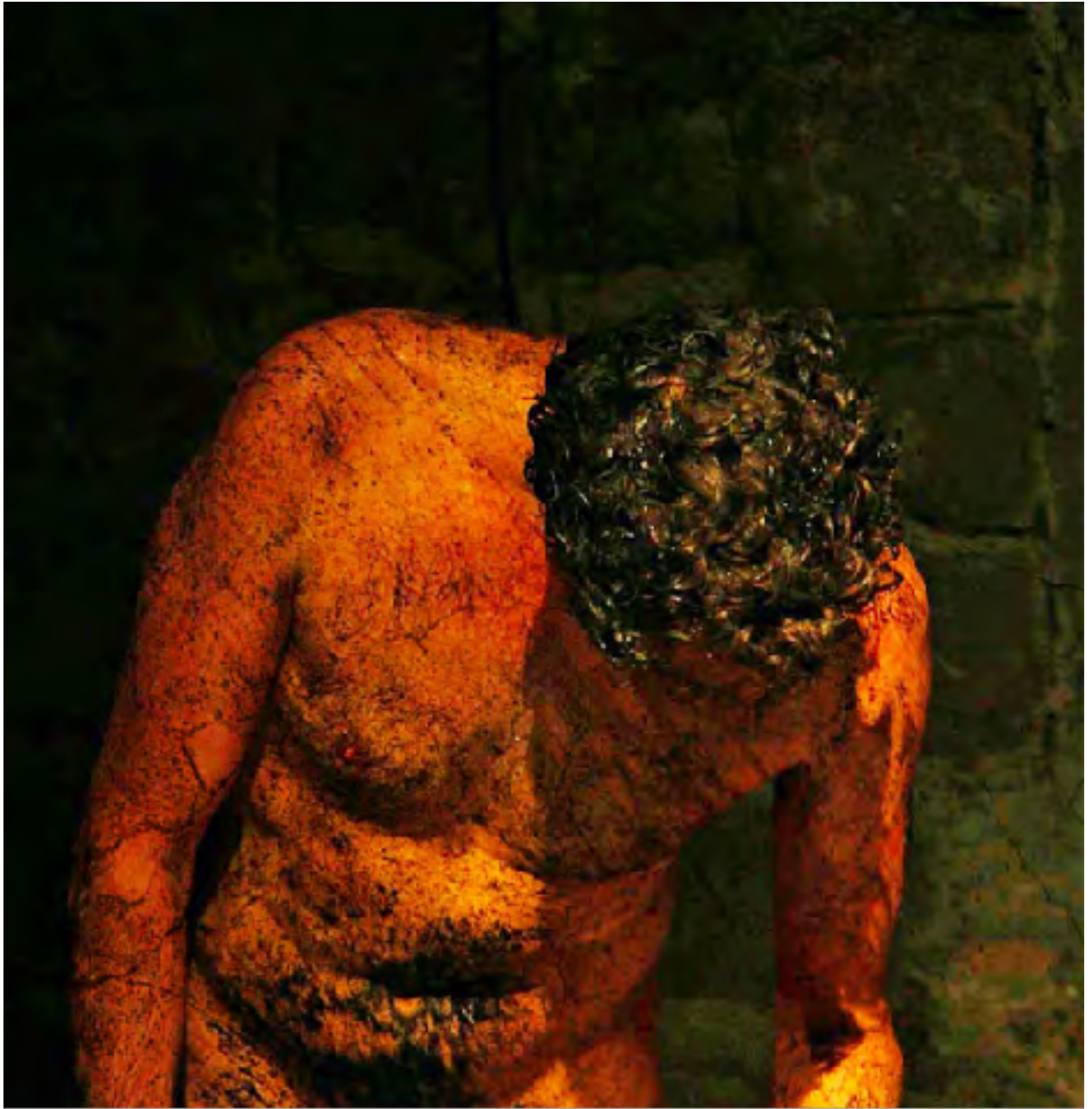
impressive (terme utilisé par Claude Autan Lara) par le biais de l'image .

Cette présence à l'écran est une projection de mon esprit traitée d'une manière poétique. Nicolas devient ange, oriflamme, mirage, illusion. Un rêve. Son corps à la fois réaliste et surréaliste.

Nous sommes intéressés à travailler la matière du corps et penser au support sur lequel le danseur sera projeté.

Audrey Vigoureux, pianiste, interprètera un passage de la partition de Keith Jarrett.

Je pense cet art, je l'envisage et le vis comme une entreprise collective.



FALLING

(A TERRE)

Une pièce fantasmagorique

de

Pascal Gravat

Durée 40'

Bastien Dechaume

Olivier Lafrance

Pascal Gravat.

Musique

Rhys Chatham

Lumière

Loane Ruga

Assistanat

Yael Steinmann

www.cierevolver.com

D'un point de vue artistique, la présence au sens «être» sur un plateau est mon cheval de bataille. Comment un corps , une âme, peut toucher le spectateur dans son intime à lui et à lui seul. Ce qui m'intéresse d'explorer au théâtre est de l'ordre de l'invisible, L'acteur par sa présence sa force sa faiblesse par son engagement crée cet espace sensible dans lequel les sensations s'engouffrent. l'imaginaire au théâtre.

Une pièce théâtrale et chorégraphique. Plus j'avance dans mon métier , plus les projets viennent à moi sous forme d'images comme dans les rêves. Comme des visions . Un conte fantastique. pas de texte, Nous sommes dans le monde de l'image.

Je me suis inspiré des premiers dessins animés de Walt Disney . Blanche neige , Bambi , la Belle au bois dormant. Tous ces personnages nées à partir d'une tragédie.

Mes sources d'inspirations sont multiples: l'opéra la musique classique et contemporaine; les figures de la tragédie que l'on peut trouver au cinéma chez Cocteau. Le cinéma muet comme L'Aurore (Sunrise) de Friedrich Wilhelm Murnau;

Les figures de la pièce.

Je mets en scène une pièce "tableau". Les figures révélées seront un chasseur et sa proie. l'aspect plastique, musicale sont les éléments indispensable à la construction de ce rêve éveillé.. Ces éléments rendront compte d'une atmosphère trouble et opaque libérant l'imaginaire du spectateur. Homme-chasseur, tapis dans l'ombre, patient et prêt à bondir sur sa proie, fébrile, nerveuse et traquée. Seul le merveilleux permet d'échapper à une vision rationaliste et platement logique de l'univers. Il nous révèle qu'il y a dans le monde infiniment plus de mystères que n'en n'a rêvé toute notre philosophie et que ce mystère nous habite.

Le tableau vivant tel qu'il est le plus souvent représenté, est une représentation figée exécutée par des professionnels ou amateurs dont le sujet peut-être religieux, mythologique ou profane. Dans le théâtre ou l'opéra, un tableau est un instant d'arrêt où les acteurs suspendent l'action. Comme il s'agit d'une suite de tableau et afin que vous vous rendiez compte de quoi

ces images sont faites, de laisser l'imaginaire faire son travail en chacun de vous et pour vous, voici une description qui est au plus près de ce que j'aimerais voir sur cette scène.

Tableau 1. L'homme qui devient chasseur.

Un corps animal, la peau sur les os, couleur de terre, rouge par endroits se meut rappelant les mouvements inconscients qui nous animent pendant la nuit. Des gestes à la fois rapide et lents. Des membres surgissent, pour s'évanouir aussitôt. Durant ce premier tableau, un homme déambule à l'avant scène, il attend. Un autre homme le rejoint, il porte sur lui les accessoires du chasseur: fusil, couteau, sac, corde C'est avec une grande maîtrise, une précision d'horloger, et une certaine délicatesse, qu'il transforme cet homme en chasseur. Il l'affuble d'une veste cuir pourpre sur une chemise blanche; lui passe un ceinturon autour de la taille dans lequel il glisse un couteau fin et effilé; lui accroche un sac en bandoulière; arme lui même le fusil et lui remet entre les mains; de sa poche, il sort un tout petit pistolet qu'il met dans la poche de la veste du chasseur chasseur, enfin, il lui pose sur le front une lampe de visée; puis se retire.

Tableau 2 La chasse.

L'unique lumière est cette lampe de visée. Le faisceau lumineux se balade sur les murs, dans les cintres, parcourt le sol. Le chasseur cherche sa proie. Puis tout se passe très vite. La lumière saisit l'animal qui se fige dans un mouvement, et le coup de feu retentit dans tout le théâtre. Le chasseur fait quelques pas en direction de l'animal, il s'agenouille; pose sa main sur sa gorge. L'animal respire encore, ses pattes tremblent. Il sort de sa poche le pistolet et l'achève d'un dernier coup de feu. Il pose son sac près de lui, en sort des baguettes en bois, et simule avec, le bruit des os de la patte qu'il brise de ses mains. Il recouvre le corps animal avec une bâche qui aura été préalablement posée au début de la représentation; cette bâche est recouverte de terre. il fait un noeud autour des chevilles de la proie et avec un certain effort la traîne au sol jusqu'à l'avant scène.

Tableau 3. Dépeçage de l'animal.

A l'avant scène, il déploie la bâche, on découvre un corps, couvert de terre, mélangée avec son sang. Sous une seconde peau transparente, il est nu. Le chasseur disparaît dans les coulisses un court instant, et revient avec un sot, une bassine, une éponge, et des linges blancs; puis il actionne une télécommande faisant descendre des cintres un crochet avec lequel il attache les chevilles de sa proie; il soulève le corps qui glisse sur le sol, suivant le mouvement de l'élévation. Après avoir arrêté le mécanisme, il dépose une bassine à la verticale du corps qui pend, tête en bas.

Depuis les coulisses il tire un tuyau, et commence à rincer sa proie. De la terre et du sang tombent dans la bassine. Il saisit son couteau et découpe la fine couche transparente. Il finit son travail, arrachant avec ses mains, les derniers morceaux de collant qui pendent. Il rince une dernière fois le corps entièrement nu; et descend le corps délicatement sur le sol, le détache de ses liens et avec un linge, le sèche entièrement.